

# MAÎTRE IRLANDAIS

UNE SOMBRE MAFIA ROMANCE



BIANCA COLE

Maître irlandais Copyright © 2023 Bianca Cole

Tous droits réservés.

Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite, stockée ou transmise sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photocopie, enregistrement, scannage ou autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur. Il est illégal de reproduire ce livre, de l'afficher sur un site web ou de le distribuer par tout autre moyen sans autorisation.

Ce roman est une œuvre de fiction. Les noms, les personnages et les incidents qui y sont décrits sont le fruit de l'imagination de l'auteur. Toute ressemblance avec des personnes réelles, vivantes ou décédées, des événements ou des lieux est entièrement fortuite.

Avertissement : la reproduction ou la distribution non autorisée de cette œuvre protégée par le droit d'auteur est illégale. La violation criminelle des droits d'auteur, y compris la violation sans gain monétaire, fait l'objet d'une enquête du FBI et est passible d'une peine de prison pouvant aller jusqu'à 5 ans et d'une amende de 250 000 dollars.

Couverture du livre conçue par Deliciously Dark Designs

Traduit par: Elaine N

✿ Réalisé avec Vellum

## RÉSUMÉ



***I* est peut-être dangereux, mais je ne peux résister à l'envie de l'appeler maître.**

Un penchant secret que je n'ai jamais exploré m'attire dans un club clandestin. Ma nouvelle amie et collègue est une habituée des lieux et me convainc de la rejoindre.

Ce que je ne savais pas, c'est que l'endroit est dirigé par un gang de criminels irlandais. Pire encore, le chef du gang s'intéresse à moi. Quelque chose me dit qu'il n'a pas l'habitude de se laisser contredire.

Avec son mètre quatre-vingt-dix, Devlin Murphy est tout en muscles et recouvert de tatouages. Il a des yeux dans lesquels on pourrait se perdre et un accent à se damner. Il semble qu'il ait un penchant particulier, un penchant qui touche une corde sensible chez moi. Il veut que je l'appelle maître, et je ne pense pas pouvoir le lui refuser.

BIANCA COLE

Il exigera mon obéissance et me punira sans pitié.  
Risquer mon cœur avec le diable pourrait courir à ma  
perte, mais le jeu en vaudra-t-il la chandelle ?

DEVLIN



Une certaine tension s'installe entre mes épaules et me pousse à faire craquer ma nuque. La chanson érotique, qui passe en fond sonore dans mon club, le *Kink*, n'arrange rien à mon humeur, même si fais tout pour aller mieux.

Ce club est mon refuge. Un endroit où je viens assouvir mon désir de dominer les femmes et repousser mes limites. Quand je l'ai acheté, c'était également le moyen idéal de blanchir de l'argent.

Il me faut toujours faire preuve de créativité, car je dirige la plus grande organisation mafieuse irlandaise de New York, la mafia Carrick. Les flics se retrouvent souvent ici, à essayer de saper nos opérations.

Je sais que c'est parce que les Russes les ont dans leur poche. Et surtout, mes gars les ont énervés ces derniers temps. Maintenant, je dois faire face aux conséquences.

Je respire profondément, regrettant que cet endroit ne me procure pas le même plaisir qu'autrefois. C'est comme tout. C'était excitant pendant un certain temps, puis l'excitation s'est émoussée. Ces derniers temps, être ici est devenu une véritable corvée, mais en tant que Maître du club, on attend de moi que j'assiste à *toutes* les fêtes organisées par les membres.

Je scrute les lieux, persuadé que personne ne m'intéressera. Cela fait trop longtemps que personne ne m'a tapé dans l'œil. Il est peut-être temps que je vende cet endroit et que je cherche un autre investissement. J'ai envie de ressentir la même excitation que lorsque j'étais nouveau dans le milieu, mais je n'arrive pas à trouver quelqu'un avec qui je me connecte, quelqu'un qui me procure ce que je désire. Le fait que le travail me suive partout n'aide pas.

Au bon moment, Finn franchit les portes du club en balayant la foule du regard. Nos regards se croisent et je sais qu'il se passe quelque chose. Je ne me dirige pas vers lui, c'est plutôt lui qui vient à moi. Il traverse l'étage et monte les escaliers jusqu'à la mezzanine.

— Patron, quelqu'un a repéré les Italiens à quelques rues d'ici.

Je serre les poings le long de mon corps.

— Ils sont menaçants ?

Il hausse les épaules.

— Je ne sais pas. Kieran m'a dit de vous alerter.

Mes hommes peuvent parfois être si stupides que j'ai envie de leur tordre le cou.

— Pourquoi tu me racontes ça, s'il n'y a aucune menace directe ? je grogne.

Les yeux de Finn s'écarquillent.

— Désolé, monsieur. Je suivais les ordres de Kieran.

Foutu Kieran. Cet homme est le fléau de mon existence. Il est totalement incapable de prendre des décisions par lui-même.

— Je ne devrais être alerté qu'en cas de menace. Maintenant, tu diras à Kieran de rester aux aguets et de faire son boulot. S'ils pénètrent sur notre territoire, c'est là qu'il tire la sonnette d'alarme.

Finn acquiesce et incline légèrement la tête.

— Oui, monsieur.

Je passe une main sur ma nuque et respire profondément. L'interruption inutile de Finn n'a fait que m'agiter davantage. La colère qui est en moi est profondément enfouie, et je sais qu'il m'est impossible de la laisser remonter à la surface, quoi qu'il arrive.

Je dois trouver une femme à dominer ce soir. J'ai envie de me défouler sur un joli cul rond, mais aucune des femmes ici présentes ne m'excite. Toutes les femmes de ce club me supplieraient de le faire, désireraient que je les remarque. Les rumeurs qui entourent ma profession pas si légale font que les femmes me désirent davantage, même si elles ne l'admettent pas.

Il y a une raison pour laquelle les *bad boys* sont si tentants pour les nanas, et c'est parce que nous savons comment les faire jouir. Elles savent que la punition est tellement meilleure lorsqu'elle vient d'un homme qui est mauvais jusqu'à la moelle.

— Monsieur, puis-je vous offrir un verre ? me demande une petite serveuse en battant des cils.

Elle est jolie, mais pourtant, rien ne s'agite en moi. Peut-être que je suis finalement mort à l'intérieur. J'ai fait trop de conneries pour me racheter, et plus rien ne me fait avancer.

— Non, merci. Je lui fais signe de s'en aller, et son sourire disparaît.

Elle quitte le balcon et descend dans le club principal. J'aime rester ici et observer. Je me sens plus puissant. C'est aussi plus facile de repérer une femme qui pourrait, par miracle, me plaire.

Jamie Gallagher est au bar et scrute la salle à la recherche de sa proie. J'ai toujours trouvé bizarre qu'elle soit devenue membre, vu que son père est mon rival. Au début, je lui ai refusé l'entrée, mais nous avons fini par nous mettre d'accord : elle déteste son père autant que moi.

Cette femme est séduisante et nous avons failli aller plus loin jusqu'à ce que nous avons réalisé à quel point nous étions opposés. C'est aussi une dominante. Jamie aime prendre le contrôle. Tout le contraire de ce que je recherche.

Les portes du club s'ouvrent, ce qui attire mon attention. L'hôtesse, Alicia, entre avec une femme derrière elle. Ma curiosité est immédiatement piquée, car Alicia ne fait visiter que les nouveaux membres, ou les gens qui viennent voir à quoi ressemble le club. Cela fait longtemps que nous n'avons pas eu de nouveaux visages. Je ne peux pas bien voir la femme derrière

Alicia, car elle la bloque du haut de son mètre quatre-vingt-dix.

Je la regarde la conduire vers Jamie. Jamie se lève d'un bond de son tabouret et entoure la nouvelle fille de ses bras. À ce moment-là, je vois bien son visage. Elle est jeune, une vingtaine d'années à mon avis. On dirait qu'elle vient de sortir d'une putain de confrérie étudiante.

Je ne peux pas m'empêcher d'esquisser un sourire en coin lorsque Jamie la relâche. J'ai une meilleure vue sur ses belles courbes. Ses hanches sont larges et ses seins sont volumineux et fermes. Je gémiss en pensant à toutes les choses dégoûtantes que j'aimerais lui faire.

Peut-être que ma période de disette touche enfin à sa fin. Cependant, la femme n'a pas l'air à sa place et n'est pas du tout à l'aise. Son langage corporel est maladroit et elle évite délibérément de jeter un coup d'œil à la section plaisir du club. Je peux dire qu'elle veut regarder mais qu'elle fait tout pour ne pas laisser ses yeux se dérober vers la scène qui se déroule devant elle.

Tout nouvel arrivant ici veut voir à quoi ressemble ce lieu. J'admets qu'il est tout à fait exubérant.

Dans mon club, les gens baisent à la vue de tous et se donnent en spectacle. Le *Kink* est le plus ouvert des sex-clubs, même si nous avons des espaces plus privés. C'est la raison pour laquelle cet endroit est réputé dans tout le pays.

L'idée de dominer une femme aussi innocente m'excite. L'écart d'âge est quelque chose que je recherche

explicitement. Je n'ai que trente-neuf ans, mais il doit y avoir quinze ans d'écart entre nous. Mes couilles se resserrent lorsque j'imagine la pousser sur mes genoux et donner une bonne fessée à ses fesses rondes et parfaites.

Aucune femme que j'ai rencontrée jusqu'à présent n'est intéressée par mes pratiques sexuelles, et j'ai l'impression qu'une jeune fille au visage frais qui n'a jamais mis les pieds dans un sex-club ne le sera pas non plus. Je me demande si elle pourrait me faire plaisir. Ses yeux bleus brillants balaient la pièce avant de se diriger vers le balcon.

Mon cœur bat la chamade lorsque nos regards se croisent. Je le sens jusque dans ma queue. Un désir profond et puissant pour cette femme s'enflamme alors qu'elle me fixe avec des yeux immenses. Ses joues rosissent lorsqu'elle réalise que je la fixe, comme un homme affamé et prêt à la dévorer.

Finalement, elle rompt le contact visuel et se décale hors de ma vue. Je serre les dents, regrettant qu'elle ait bougé. Je me redresse et me dirige vers le bord du balcon, sur lequel je m'appuie et scrute nonchalamment le club en contrebas.

Elle se tient près du bar, jouant avec ses cheveux d'un blond éclatant.

Jamie leur commande des boissons, et quelques hommes regardent déjà la nouvelle fille. Il est normal que les membres masculins soient intrigués par les nouvelles arrivées. Nous avons rarement de nouveaux

membres, car ce club est assez exclusif. La superbe blonde n'est là que parce qu'elle connaît Jamie.

Je devrais la remercier pour cela, car elle m'a déjà séduit. Cette fille sera à moi avant la fin de la nuit. J'ai l'intention de lui montrer à quel point ce mode de vie peut lui plaire et m'assurer qu'elle ne pourra pas résister à l'envie d'en faire une habitude.

Mes yeux sont rivés sur la jolie petite chose qui se trouve dans mon club, que je ne peux me détacher des yeux. La jeune fille parcourt lentement le club et jette à nouveau un regard sur le balcon.

Nos regards se rencontrent pour la deuxième fois, et tout le sang de mon corps se précipite vers le bas. Une impulsion électrique me traverse. Je serre les dents, souhaitant être plus près d'elle - assez près pour empoigner ce cul parfait et le fesser.

Elle ne sait pas qui je suis car elle me regarde fixement, ce qui rend ma bite plus dure que l'acier. La fille se lèche les lèvres et détourne son regard, me titillant d'une manière qu'elle ne peut même pas comprendre.

C'est une mauvaise idée de taquiner une bête comme moi. La complication, c'est qu'elle est avec Jamie, et Jamie n'aime pas que je m'approche de ses amies. Je l'ai appris peu après notre première rencontre.

Jamie est aussi possessive que moi, et ce n'est pas peu dire.

Même si elle observe le reste du club, je ne la quitte pas des yeux, je ne peux pas. Elle représente la perfec-

tion, la première femme depuis longtemps à faire battre mon pouls.

Lorsqu'elle me rend mon regard, je dois me forcer à ne pas sourire. À la place, je me concentre sur ses yeux innocents et maintiens le contact visuel. Ses yeux s'écarquillent lorsqu'elle réalise que je la fixe toujours. Elle ferait mieux de s'y habituer, j'ai l'intention de faire bien plus que de la contempler.

Jamie lui parle, ce qui rompt à nouveau notre contact visuel et me rend fou. J'ai besoin de me rapprocher d'elle, mais je dois attendre que Jamie ne soit plus là. Après tout, elle connaît mes sales secrets - des secrets qui rebuteraient beaucoup de femmes.

Je passe du balcon au club principal, serrant les dents lorsque des femmes que j'ai déjà dominées me saluent et m'adressent de doux battements de cils. Aucune d'entre elles ne m'intéresse.

Je me glisse dans l'ombre, sur les côtés de la salle, et je l'observe de loin. La femme jette un coup d'œil vers le balcon et je peux voir la déception sur son visage lorsqu'elle ne me voit pas. Elle a envie de moi. Elle ne me connaît peut-être pas, mais elle me veut déjà, putain.

Ma bite est si dure qu'elle me fait mal et me pousse à la replacer comme il faut dans mon pantalon. La femme parle à Jamie et s'éclipse vers les toilettes des dames.

C'est l'occasion rêvée de retrouver cette fille parfaite seule. L'anticipation me fait vibrer lorsque j'imagine le plaisir que j'aurai à la toucher, à sentir ses

courbes parfaites sous mes doigts. Ou à quel point ce sera bon quand ses lèvres douces et pleines rencontreront les miennes.

Je vais la réclamer ce soir. Qui qu'elle soit, elle est déjà à moi.



## ELLA



L'enseigne lumineuse du *Kink* ressemble à celle d'un club ordinaire, mais je sais que ce n'est pas le cas. J'ai du mal à imaginer ce qui se passe derrière ces portes. Mon cœur s'emballe au moment où j'essaie de trouver le courage d'entrer.

*C'est de la folie.*

Ma nouvelle collègue de travail, Jamie, est membre de ce club et elle m'a invitée à y jeter un coup d'œil. Elle est loin de se douter qu'à l'âge de vingt-deux ans, je n'ai encore jamais eu de relations sexuelles. Bien que je rêve d'explorer le BDSM, je n'ai aucune expérience.

Jamie est tout le contraire de moi. Elle est extravertie et ne cache rien de sa vie sexuelle. Elle n'a donc pas hésité une seule seconde avant de me confier en être membre.

Beaucoup de romances que je lis sont centrés sur ce mode de vie, et c'est un peu une obsession, alors j'ai accepté tout de suite son invitation.

Je le regrette aujourd'hui alors que je n'ai même pas encore mis un pied à l'intérieur.

C'est peut-être un fantasme de croire que je pourrais trouver un homme qui serait heureux de m'apprendre les rouages de ce milieu, moi qui suis si inexpérimentée.

Si ce n'était pas pour Jamie, jamais je ne me serais retrouvée dans un endroit comme celui-ci.

Mon téléphone portable se met à sonner et je le sors de mon sac.

*Où es-tu ? Je suis déjà à l'intérieur. Jamie*

Je soupire et tapote une réponse.

*Je suis dehors, je rentre de suite.*

L'idée d'entrer seule me rend nerveuse, mais j'avance quand même.

*Tu n'as qu'une vie.*

Je dois commencer à la vivre, d'autant plus que mes parents ont passé leur vie à me brider. Cela fait quatre ans que je n'ai plus à me soucier de leur attitude autoritaire. Ils font partie d'une secte religieuse très stricte sur tous les aspects de la vie, et dès que j'ai eu dix-huit ans, je me suis enfuie et je n'ai jamais regardé en arrière. Depuis, je n'ai ni vue ni parlé à ma famille. Ils seraient dégoûtés s'ils apprenaient que je suis sur le point d'entrer dans un sex-club.

Jamie m'a assuré que cet endroit est tranquille et que je ne me sentirai pas obligée de participer. J'espère qu'elle a raison. Les nœuds de mon estomac se resserrent comme un serpent quand le videur me

regarde, ses yeux scintillants parcourant mon corps. Il se tient devant la porte.

— Vous êtes perdue ?

Je déglutis difficilement et me demande si je suis habillée conformément aux attentes de ce club. Je me sens soudain gênée en tirant sur l'ourlet de ma robe noire.

— Non, je suis ici pour la fête. Je suis l'invitée de Jamie Gallagher.

Il regarde son presse-papiers.

— Votre nom ?

— Ella Antonia.

Je serre mes doigts l'un contre l'autre nerveusement.

— Je devrais être...

— Je vous ai trouvée, entrez, me coupe-t-il.

Il s'écarte pour me laisser passer.

Je fixe la porte, assaillie par une indécision totale.

*Suis-je en train de faire une erreur ?*

— Qu'est-ce que vous attendez ? demande le videur.

— Rien, désolée.

J'emprunte un couloir sombre qui débouche sur une entrée étonnamment lumineuse et aérée. Une femme se trouve derrière un bureau et me sourit.

— Bonjour, c'est la première fois que vous venez ici ?

— C'est si évident que ça ?

— Non, je connais la plupart des membres du club. Je suis presque sûre de ne jamais vous avoir vu ici.

*Mon Dieu, je ne me sens pas du tout à ma place.*

La femme contourne le bureau et se dirige vers moi.

— Vous voulez vous inscrire ou vous êtes ici sur invitation ?

Je la regarde dans les yeux.

— Invitation de mon amie, Jamie Gallagher.

Elle hausse un sourcil.

— Bien sûr, vous devez être Ella. Elle m'a dit que vous alliez arriver.

Elle se dirige vers la porte de gauche.

— Suivez-moi.

*Merde. Je ne peux plus faire marche arrière.*

Je me prépare à la suivre et à franchir la double porte, mon esprit vagabondant à l'idée de ce que je pourrais voir à l'intérieur.

En entrant dans le club principal, je suis surprise par la luminosité qui y règne. Une teinte de lumière rouge illumine toutes les surfaces. Dans mon esprit, je m'attendais à ce que ce club soit sombre et miteux. Je reste bouche bée lorsque nous passons devant une cabine où un couple baise en faisant des bruits obscènes. Je détourne le regard et me concentre sur ce qu'il se passe devant moi, à la recherche de Jamie.

— Jamie est par là, dit la femme en faisant un signe de tête vers le bar.

Mon anxiété se dissipe lorsque je remarque mon amie appuyée contre le bar. Je suis son regard et constate qu'elle est en train de mater sans vergogne un plan à trois. Deux hommes et une femme baisent au centre du club.

Je détourne les yeux, une fois de plus, et me concentre sur le dos de la femme, en essayant d'ignorer

tous les râles et gémissements qui résonnent partout autour de moi. Je n'ai jamais eu aussi chaud de ma vie, comme si quelqu'un avait allumé une allumette et mis le feu.

Je savais que ce serait invraisemblable, mais rien ne pouvait me préparer à ça.

— Jamie, ton amie Ella est là, dit la dame en détournant son attention de la scène qui se déroule devant elle.

— Enfin ! s'exclame Jamie en me prenant dans ses bras. Merci, Alicia.

— Avec plaisir, répond Alicia, un sourire aux lèvres. Profitez bien.

— Merci, murmuré-je, sans vraiment savoir ce que je fais ici.

Une vierge ne devrait pas se trouver dans un endroit comme celui-ci.

Le *Kink* est réputé dans tout le pays pour être l'un des sex-clubs les plus extravagants du pays.

— Quand tu as dit que cet endroit était chaud.

Je marque une pause et remue la tête.

— Je ne pensais pas du tout à ça, dis-je en faisant un signe de tête en direction du trio.

Jamie sourit et se concentre à nouveau sur la scène.

— Ouais, c'est chaud, n'est-ce pas ?

— Je... Je ne sais pas trop.

Ses sourcils se froncent.

— Ne sois pas timide avec moi. Le plaisir ne fait que commencer.

Elle penche la tête.

— Si une petite partie à trois te choque, je n'ose pas imaginer ta réaction à l'événement principal. Je t'ai déjà offert un verre. Un Chardonnay, ça ira ?

Je déglutis difficilement, ne voulant pas poser de question quant à l'événement principal à venir. Quelque chose me dit que si je le découvre, je risquerais de prendre les jambes à mon cou et de m'enfuir à toute vitesse.

Mon regard parcourt la pièce et je ne peux que remarquer le nombre de couples en train de faire l'amour ou de pratiquer la fessée, la fellation et le bondage. Je sens s'enflammer une douleur au fond de moi, tant je suis désespérée d'expérimenter autre chose que mon vibromasseur et mon godemiché.

Je suis surprise de voir que la moitié des membres du club se contentent de discuter et de boire en toute décontraction, sans se soucier le moins du monde des ébats qui se déroulent autour d'eux, comme dans un club normal.

Il y a une mezzanine au-dessus de nous. Je sens mon cœur vibrer lorsque mon regard rencontre une paire d'yeux verts perçants, vifs et intenses qui me fixent, et qui semblent contenir un univers entier en eux.

Un éclair ténébreux et prédateur les illumine, et j'observe l'homme à qui ils appartiennent. Une barbe taillée de près ombrage sa forte mâchoire et ajoute une touche de robustesse à son apparence par ailleurs très nette.

Une cicatrice court le long de sa joue telle une ligne

argentée tranchant avec sa peau hâlée par le soleil. Sous sa chemise blanche bien taillée qui lui colle à la peau, il affiche un physique musclé qui ne laisse aucune place à l'imagination.

L'intensité de ses yeux grandit à mesure qu'il continue de me fixer, sans se laisser décourager par mon regard.

Par instinct, je lèche mes lèvres soudainement sèches, ne voulant rien d'autre que m'approcher de lui. Il me dévisage d'une manière qui me fait frissonner.

Je détourne le regard et me concentre sur le reste du club, mais je sens toujours l'intensité de son regard sur moi.

— Qu'en penses-tu ? demande Jamie en me donnant un petit coup de coude dans les côtes.

Je lui jette un coup d'œil.

— C'est dingue.

Elle rit.

— Dingue dans le bon ou le mauvais sens du terme ?

— Je n'ai pas encore décidé.

Je bois une gorgée et jette un coup d'œil vers la mezzanine. Je déglutis difficilement lorsque je vois que l'homme est toujours focalisé sur moi. Il ne sourit pas, et se contente de me surveiller comme un chasseur à l'affût de sa proie.

— Qu'est-ce que tu regardes ? demande Jamie.

— Rien, je ne fais qu'absorber tout ça, je mens, sentant la chaleur filtrer dans mes veines. Je ne suis pas sûre d'avoir ma place ici.

Jamie se racle la gorge.

— Il faut juste qu'on te trouve un mec sympa avec qui discuter, pour te détendre un peu.

— Je ne veux rien d'autre qu'une simple discussion, s'il te plaît.

Elle s'esclaffe.

— Ne t'inquiète pas. Je ne te jetterai pas en pâture aux loups. J'ai besoin d'un autre verre.

Elle jette un coup d'œil à mon vin.

— Finis-le et je t'en commanderai un autre.

Je glousse et je bois le reste, en espérant que cela me donne du courage.

— J'ai besoin d'aller aux toilettes. Où est-ce que c'est ?

Elle me fait la tête.

— Mais tu viens juste d'arriver.

Je hausse les épaules.

— La nature m'appelle.

— Là-bas, sur la droite.

Elle m'indique un couloir qui part du club principal.

— Merci, je reviens dans une minute.

Je me retourne et ne peux m'empêcher de jeter un nouveau coup d'œil à la mezzanine pour constater que le type n'y est plus. Une partie de moi est déçue.

Les toilettes pour dames se trouvent au bout d'un couloir. Une fois à l'intérieur, je respire profondément pour chasser les tremblements qui secouent mon corps.

L'endroit est bien plus impressionnant que je ne le pensais. Et pour quelqu'un qui a été élevé dans la honte

du sexe et du désir, c'est peut-être un plongeon trop brutal dans les abysses.

En ouvrant le robinet de l'évier, je me penche et me regarde dans le miroir. Je m'asperge le visage d'eau froide.

Une chasse d'eau me pousse à me redresser, et une jeune femme à peine plus âgée que moi en sort, avant de se laver les mains.

Elle se retourne et me sourit.

— Première fois ?

J'acquiesce.

— Oui, c'est si évident que ça ?

Elle secoue la tête.

— Non, je suis passée par là. La première fois, c'est bouleversant, et je me suis aussi cachée dans les toilettes.

Elle hausse les épaules.

— Soit on finit par aimer, soit on abandonne, mais il y a une raison pour laquelle on est venue ici au départ, et cette raison ne disparaîtra probablement jamais si on ne l'explore pas.

Elle rit.

— Désolée, je suis connue pour donner un tas de conseils aux gens qui ne le demandent pas.

— Ce n'est pas grave. J'apprécie. Quel est ton nom ? je lui demande.

— Kala, toi ?

— Ella.

— Enchantée. Ne te cache pas ici toute la nuit, c'est ce que j'essaie de te dire.

Elle se tourne pour quitter les toilettes et me fait un clin d'œil en partant.

Elle a raison. Je suis venue ici parce que ce mode de vie m'intrigue depuis un moment - un mode de vie que je veux explorer - même si je n'ai jamais eu de relations sexuelles. Ce n'est pas quelque chose que je pourrais découvrir dans des toilettes. Je me sèche les mains et vérifie mon maquillage avant de retourner dans le club.

Lorsque je sors des toilettes, une grande silhouette se détache du mur et mon cœur s'arrête. C'est l'homme qui m'observait. Il se met en travers de mon chemin et me bloque la route.

— Excusez-moi, dis-je en essayant de le contourner.

Il me bloque le passage d'une main contre le mur en secouant la tête.

— Tu n'iras nulle part.

Sa voix me fait serrer les cuisses. Elle était d'un velours profond, teintée d'un accent irlandais. Un sentiment de peur et de curiosité se mêle dans une combinaison enivrante. De loin, il était magnifique, mais de près, il est tout à fait éblouissant, comme un homme tout droit sorti d'une couverture de GQ Magazine. Même ses cheveux châtain foncés sont parfaitement coiffés.

— Mon amie m'attend.

J'essaie de regarder autour de lui, comme si Jamie allait venir à mon secours.

— Vraiment, jeune fille ?

Il lève un sourcil, se rapproche et m'empêche de bouger. Son odeur masculine est si séduisante.

Mon poulx s'emballe de plus belle, et je me demande dans quoi je me suis embarquée.

— Oui, écartez-vous, s'il vous plaît.

Il ricane.

— Vous ne savez pas qui je suis ?

Je croise son regard et secoue la tête.

— Non, c'est la première fois que je viens ici.

Son sourire s'élargit.

— Je suis le Maître de ce club.

*Putain.*

Mon estomac se serre à l'évocation de ce mot.

— Je suis ici pour découvrir cet endroit. Je ne veux pas...

Il s'approche de moi et me fait tressaillir quand sa main remonte le long de mon cou.

Mon esprit me dit que je devrais le repousser et être plus ferme. Mais une autre partie de moi veut voir où cela mène. Cet homme est un Dom, exactement le genre d'homme que je suis venue chercher ici.

Je ferme les yeux lorsqu'il enroule sa main large et rugueuse autour de ma gorge et la comprime. J'ai l'impression que sa main constitue un collier parfaitement ajusté.

— Je sais pourquoi tu es ici, ma petite, dit-il.

Un léger souffle s'échappe de mes lèvres en entendant ce surnom. L'intérieur de mes cuisses est déjà trempé par cette brève rencontre. L'odeur du cuir et des épices envahit mes sens, car cet homme respire la masculinité. Tout en lui ressemble à un piège destiné à une femme comme moi.

— Pourquoi ?

J'ouvre les yeux et croise son regard.

Ses yeux sont brûlants.

— Parce que tu veux un homme qui prenne le contrôle et te fasse du bien, plus que tu n'en a jamais connu.

Il a raison, mais il ne peut pas imaginer à quel point je suis inexpérimentée.

— Non, je suis ici parce que mon amie...

Il serre davantage et coupe ma phrase, avant d'approcher ses lèvres si près des miennes que je suis sûre qu'il va m'embrasser.

— Ne me dis pas que Jamie t'a fait venir ici. Je sais qu'elle n'est pas comme ça.

— Elle m'a parlé de cet endroit, et j'étais curieuse. Rien de plus.

Un sourire en coin se dessine sur ses lèvres et lui confère une beauté dévastatrice.

— Curieuse de savoir ce que ça fait quand un homme prend ce qu'il veut ?

Il comprime plus fort et approche ses lèvres si près que je sens son souffle effleurer mon visage.

— Curieuse de voir à quel point c'est bon lorsqu'on se soumet entièrement au contrôle ?

Il appuie ses lèvres sur ma joue et m'embrasse. C'est ridicule de voir à quel point le contact de ses lèvres contre ma peau m'enflamme.

Il me libère la gorge, saisit mes poignets et les pousse au-dessus de ma tête.

— Laisse-moi te montrer à quel point ça peut être

bon, ma petite.

Ses yeux verts brillants flamboient de puissance et de désir.

Les pensées qui se bousculent dans mon esprit sont plus que cochonnes. Chaque fois que j'ai imaginé un homme dominant me prendre, c'est ce genre de type qui me venait à l'esprit.

— Je veux bien, mais...

— Devlin, qu'est-ce que tu fais subir à mon amie, bordel ? demande Jamie, nous sortant tous les deux de notre état de luxure.

— Putain, Jamie, tu ne peux pas me laisser un moment en paix ?

Il me lâche les poignets et recule d'un pas. Sa chaleur et son parfum se dissipent d'un seul coup, et cela me désole. Une partie de moi regrette que Jamie nous ait interrompus.

Les jambes tremblantes, je reste appuyée contre le mur.

Jamie pose ses mains sur mes épaules.

— Tu vas bien ?

Devlin reste dans le couloir, à me regarder.

— Je vais bien. Retournons au bar.

Je repousse Jamie d'un haussement d'épaules et essaye en même temps de me ressaisir. Je jette un coup d'œil à Devlin.

— J'ai été ravie de vous rencontrer.

Le feu brûle toujours dans ses yeux au moment où il lève un sourcil.

— Je te reverrai bientôt, ma petite, dit-il en serrant